N. XCVI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 29. NOVEMBRE 1758.



De Naples le 27. Octobre.

Le Roi, attentif à tout ce qui peut contribuer à l'embelliſſement de ſes Etats & à la commodité de ſes ſujets, a ordonné que l'on conſtruisît un chemin le long de la Mer, depuis *Mergellino* juſqu'à *Poſilipo*; de ſorte que l'on ira à *Pozzuolo*, *Baia*, *Iſchia* & *Procida*, ſans être obligé de paſſer par la Grotte.

De Paris le 4. Novembre.

La ſuperbe Colonne du *Louvre* étale au loin ſes beautés, depuis la démolition du vieux Bâtiment qui la maſquoit & ſervoit de Garde meuble de la Couronne. Ce Bâtiment, ou logerent les Rois *François* I. & *Charles* IX. il y a 2. ſiécles & au-delà, n'offroit à la vûe rien de remarquable que ſon ancienneté. Quant à celui de l'Egliſe de *Ste. Genevieve*, on recontre beaucoup de difficultez dans ſon exécution. Le terrain de ſon emplacement ſe trouve creux; ce qui oblige de remplir ce vuide de pierres de taille. Il y a apparence qu'autrefois on tira de là beaucoup d'argile, pour en fabriquer de la poterie.

Le Roi partit hier de *Verſailles*, pour aller à *Fontainebleau* célébrer la *St. Hubert*. Avant le départ de Sa Majeſté, Mr. de *Ber yer*, ci-devant Lieutenant-Général de Police en cette Capitale, avoit prêté ſerment de fidélité comme Sécrétaire d'Etat au Département de la Marine, à la place de Mr. de *Maſſiac*, Lieutenant-Général des Armées Navales du Roi, qui a demandé & obtenu ſa demiſſion.

L'Aſſemblée générale du Clergé continuë ſes Séances pour faire la répartition des 16. Millions du *Don-Gratuit*; Et l'on dit, qu'on leur a inſinué d'emprunter à ſon nom une pareille Somme, dont le Roi payeroit l'Intérêt.

De Verſailles le 9. Novembre.

La ſanté du Cardinal de *Bernis* dérangée depuis long-temps, ne lui per-

mettant plus de continuer les fonctions pénibles du Département des Affaires Etrangeres, le Roi a bien voulu agréer sa démission, & Sa Majesté a nommé à cette place le Duc de *Choiseul*, son Ambassadeur à la Cour de *Vienne*. Le Roi conserve au Cardinal de *Bernis* sa place dans ses Conseils; & l'intention de Sa Majesté est, que ce Cardinal agisse dans le plus grand concert avec le Duc de *Choiseul*, pour tout ce qui aura rapport aux Affaires Etrangeres.

De Marseille le 1. Novembre.

Les *Anglois* continuënt de suivre les traces des Corsaires de *Barbarie*. Les *Africains* se tiennent sur certains parages d'*Italie*, où ils sont assurés de faire capture, les *Anglois* ayant une retraite inabordable à *Gibraltar*, se tiennent à l'entrée du Détroit, & il est rare qu'un Bâtiment passe sans en être apperçu & tout de suite arrété. Les *Anglois* ne respectent plus de neutralité; les *Hollandois* sur tout en font journellement la triste expérience. Le Capitaine du Vaisseau la *Dame Jeanne*, qui passa le Détroit le 7. Septembre venant d'*Amsterdam* ici, fut rencontré par une Fregate *Angloise*, qui le conduisit à *Gibraltar* avec 2. Vaisseaux *Suedois* & 6. autres *Hollandois*, dont 5. étoient destinés pour l'*Italie*, les uns & les autres furent relâchés le lendemain. Il rémit à la voile le 21. pour continuer sa route, & étant le 5. du mois dernier sur le *Cap de Palle*, il fit rencontre d'un Corsaire de la même Nation, à qui il fut obligé d'exhiber ses expéditions. Le Capitaine du Brigantin *Danois* l'*Esperance*, arrivé ici de *Lisbonne* le 25. passant aussi le 10. le Détroit de *Gibraltar* fut arreté à l'entrée par un Corsaire *Anglois*, qui le conduisit dans la Rade, où il fut obligé de sejourner jusqu'au lendemain; & le 16 se trouvant à la hauteur d'*Ivique*, 3. Schebecks *Algeriens* l'ayant apperçu vinrent à lui, & il fut contraint de leur exhiber ses connoissemens. Le Capitaine du Vaisseau la *Gertrude*, aussi *Hollandois*, arrivé ici le même jour 25. venant de *Cadix*, fut également conduit le 2. Mai à *Gibraltar*, & plus malheureux que les autres, on lui confisqua la moitié de sa cargaison. Il en repartit le 22. Septembre, & le 6. du mois passé il a rencontré entre *Malaga* & le *Cap de Gatte* un autre Corsaire *Anglois*, dont le Capitaine monta dans son bord pour examiner ses papiers.

De Londres le 6. Novembre.

Il est arrivé ces jours-ci des nouvelles de la *Nouvelle Yorck*, portant que le Colonel *Bradstreel* à la tête d'environ 4000. hommes s'étoit emparé du Fort *Frontenac* sur le Lac *Ontario*, où il avoit fait prisonniers 110. hommes des Troupes *Fançoises*; Le Gouvernement a eu soin de faire publier cette Nouvelle par une Gazette extraordinaire.

Il y a aussi eu ces jours derniers un engagement entre l'Amiral *Boscawen*, & 6. Vaisseaux de ligne, & une Frégate de *France*; On se battu de part & d'autre fort vigoureusement, jusqu'à ce que la nuit ait mis fin au combat, & le lendemain le Vaisseau le *Warwick* de 64. Canons, qui avoit été pris sur nous au commencement de cette Guerre, s'est rendu au *Sommerset*, & a été conduit à *Portsmouth*, Mercredi dernier par l'Amiral *Boscawen*.

On dit que S. M. qui regrette beaucoup le Duc de *Marlborroug*, a nommé le Marquis de *Granby* au Commandement en Chef de la Cavalerie, & le Lord *George Sackville* à celui de l'Infanterie, qui composent le Corps de Troupes *Britanniques* dans l'Armée Alliée.

On ne parle plus ici que d'Expeditions. Il y en a une sécrete, à laquelle plusieurs Ingénieurs seront emploiés sous la direction de l'Amiral *Knowles*, qui

commandera pour cet effet une forte Escadre; Et l'on en met une autre sous les ordres de l'Amiral *Holmes* sans qu'on dise non plus à quoi cet armement est destiné.

Le Roi & la Famille Royale reçurent le 2. de ce mois les Complimens de la Noblesse à l'occasion du jour anniversaire de la naissance de S. A. R. Madame la Princesse d'*Orange*, qui est entrée ce jour là dans la 50.année de son âge.

On a appris que la Flotte marchande de la *Caroline*, qui partit de cette Isle vèrs la fin du mois d'Août dernier, au nombre d'environ 40.voiles, escortée par les Frêgates la *Winchelsea* & le *Blandford* avoit été dispersée par un gros tems vèrs la mi -Septembre, & qu'une partie de cette Flotte ayant été rencontrée par un Vaisseau de Guerre *François* de 64. Canons & une Frégate de 11. étoit tombée entre les mains des Ennemis, qui s'étoient en même tems rendus maitres de la *Winchelsea*: on n'a même encore jusqu'à present aucune nouvelle de la *Blandford*, à qui l'on fait cependant que le Vaisseau ennemi s'est hâté de donner la chasse.

De Dublin le 26. Novembre.

Le Collége de la *Ste. Trinité*, que la Reine *Elisabeth* a fondé ici, a fait présenter au Roi l'Adresse suivante sur les succès, dont il a plu à Dieu de bénir cette année les Armes de Sa Majesté.

Très-Gracieux Souverain.

„Nous les très-humbles & très-fidéles „Sujets de Vôtre Majesté. &c. demandons, „qu'il nous soit permis de nous joindre „au reste de vôtre fidéle & affectionné „Peuple, pour vous féliciter sincérement „de l'heureux succés, dont il a plu au „Tout-Puissant de benir les armes de „Votre Majesté.

„Nous voïons, avec une satisfaction „ vraiment loïale, la sureté des Colonies „ *Américaines* de Votre Majesté efficacement pourvuë, le commerce & la „ navigation de vos Sujets étendus, & la „ superiorité de votre force navale decidée, par la reduction de l'importante „ Forteresse de *Louïsbourg*, & les braves „& heureux efforts contre la force maritime de la *France* dans ces Quartiers là.

„ L'acquisition d'un des Principaux „ Etablissemens de l'Ennemi en *Afrique* „ nous assure de la force & de la dignité „ de la Marine de Votre Majesté, & des „ fruits heureux que cette partie si essentielle de la Nation, les Commercans, „ en pourront recueillir.

„ A cette satisfaction se joint le plaisir „ d'observer l'impression, que la vigueur „ des armes de V. M. a faite sur la Côte, „ qui ménaçoit vos Etats d'invasions; & „ celui de voir vos Ennemis châtiés par „ la demolition de leurs Ouvrages, & la „ destruction de leurs Vaisseaux dans „ leurs propres Ports.

„ Souffrez, *Sire*, que nous témoignions ici en même tems la joie sincére, „ que nous ressentons à la vuë du succès, „ dont les généraux efforts de V. M. & „ de ses Alliés ont été couronnés sur le „ Continent, pour le support de la Religion *Protestante* & des Libertés de l'*Allemagne*. Le puissant echec, qui a „ été donné par là à l'ambitieux perturbateur de la Paix de l'*Europe*, doit être „ de la derniére importance à la Cause „ commune, & ne peut être que très-agreable à tous vos fideles Sujets.

„ Cette suite d'heureux événemens „ non seulement nous fait entrevoir une „ avantageuse fin de la Guerre juste & „ necessaire, dans laquelle V. M. est engagée, mais nous donne de plus une „ marque nouvelle & convaincante de „ votre soin paternel pour le bien de votre Peuple, & une preuve incontestable „ de la sagesse de vos Conseils.

„ Les grandes & différentes Benedi-

„ ctions, qui accompagnent le doux & „ heureux Gouvernement de Votre Majesté, exige en juste retour, de la part „ de tous vos Sujets, l'attachement le „ plus constant, & l'affection la plus „ zélée pour votre Personne sacrée, & „ pour votre illustre Maison. Il appartient plus particuliérement encore à „ cette Université, qui a été honorée de „ tant de marques réiterées de la faveur „ & de la bonté de Votre Majesté, de „ perseverer inviolablement dans ces „ sentimens de devoir & de fidelité, & „ d'être extremement attentive à les repandre & à les encourager.

„ Plaise à la Divine Providence de „ continuer de bénir les efforts glorieux „ de V. M. pour la défense de la vraie „ Religion, & des justes Droits de vos „ Sujets, afin que vos Ennemis puissent „ se voir contraints à se prêter à des conditions sures & honorables de Paix! „ Que votre Peuple jouïsse long-tems de „ la felicité de votre heureux Regne! Et „ que vos vertus Roïales descendent avec „ votre Couronne à votre Posterité la „ plus reculée.

De la Haye le 8. Novembre.

M. *Hop* Ministre de L. H. P. auprès du Roi de la Grande *Bretagne* vient encore de mander, que sur ses Répresentations au sujet de la conduite des Vaisseaux *Anglois* à l'egard des nôtres, Mylord *Holderness* avoit de nouveau repondu, que toutes représentations à ce sujet seroient inutiles aussi longtems, que la République permettroit à ses sujets un commerce, que l'*Angleterre* nomme illicite, & auquel elle prétend, que son honneur & son interet doivent également l'engager de s'opposer.

L'on vient encore en effet de recevoir des avis, qui portent, que les *Anglois* ont de nouveau enlevé dix-huit Bâtimens *Hollandois* venant de *Curakao*, & de S. *Eustache*, & qu'ils les ont conduits en *Angleterre*; ce qui augmente le murmure dans les villes maritimes, où la populace paroît prête à se porter aux dernieres extrêmités.

De Munster le 12. Novembre.

Nous nous sommes vûs à la veille de changer de maîtres, & la chose se seroit probablement effectuée, si le Duc de *Chevreuse*, qui avec un gros détachement s'étoit avancé vêrs cette Ville, à dessein de la surprendre, avoit persisté dans sa résolution de tenter le succès du projet. Quoique superieur en nombre à nos Troupes, ce Prince ne se fut pas plutôt apperçu que l'on se préparoit à la défense, qu'il prit le parti de se retirer. Le Prince *Ferdinand* de *Brunswich*, informé de cette visite, se rendit ici le jour suivant, rappella ses postes dispersez, & envoya ordre à tous les différens Corps de se tenir prêts à marcher au premier avis. On présume, que l'intention de S. A. est de tomber sur l'Arriere-Garde des Ennemis, s'il arrive qu'ils se replient du côté du *Rhin*, pour y prendre des Quartiers d'Hyver. La Dyssenterie emporte beaucoup de monde parmi les *Anglois*.

De Petersbourg le 30. Octobre.

L'Impératrice-Reine de *Hongrie*, résolue d'élever le Général Chevalier de *Fermer* à la Dignité de Comte du St. Empire *Romain*, en aiant envoyé ici le Diplôme signé de sa propre main, & datté du 23. Juin dernier, en conséquence l'Imperatrice, notre Auguste Souveraine, a chargé le Senat de le rendre public, avec ordre de reconnoître son Général en cette qualité, & d'ajouter à l'avenir ce titre d'honneur à toutes les dépêches qui lui seroient addressées en son nom.

N°. XCVI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 29. Novembre 1758.

De Francfort, le 14. Novembre.



M. le Duc Charles de *Lorraine* passa avant-hier par cette ville allant à *Bruxelles*. L'Armée du Marêchal de *Contades*, qui est toûjours à *Hamm*, fait toutes les dispositions, pour prendre ses Quartiers d'hyver, & suivant la répartition, qui en a été faite, l'Artillerie & le gros Bagage passeront incessamment de *Rhin* à *Wesel*, pour être transportés a *Neuss*. Le Corps aux ordres de M. le Marquis d'*Armantieres* ira à *Duisbourg*, & le Quartier-Général sera établi à *Crevelt*. Environ 30. Escadrons doivent d'ailleurs être repartis dans la Ville & les Fauxbourgs de *Liege*, & 14. autres iront joindre les Troupes commandées par le Marêchal Prince de *Soubise*.

Les Ponts, qui étoient à *Lühnen* sur la *Lippe*, ont déjà été repliés, & tout annonce la fin de cette campagne, il s'en est cependant peu fallu, qu'elle n'ait été terminée dernierement par une affaire, qui eut pû devenir sanglante. Deux à trois mille hommes de Troupes *Françoises* se porterent la nuit du 1. au 2. de ce mois à la *Gieseler*, ils y rompirent les ponts, pour s'assurer, & fouragerent dans tous ces environs; les *Hannovriens* firent en conséquence à la pointe du jour un Détachement considérable sur ces Troupes, mais il étoit trop tard; les *François* après avoir terminé leur besogne, étoient partis, & le Détachement ennemi ne trouva plus que quelque peu de fourrage, qui avoit été laissé en arriere.

Les *François* ont d'ailleurs pris ce jour là à portée d'*Oltrupp*, une trentaine de Chariots chargés d'avoine.

L'Armée Alliée étoit encore au reste de son côté près de *Munster* le 7. de ce mois, & suivant tous les avis, que l'on reçoit, elle doit également prendre incessamment ses Quartiers d'hyver, dont neanmoins on ignore encore la repartition.

Le Corps aux ordres du Général de *Wagenheim* est cependant toûjours dans la même position à *Rittberg*, & quelques cents hommes se sont portés à *Stromberg*, pour reconnoître les chemins depuis cet endroit jusques à *Lippstadt*. On travaille d'ailleurs toûjours avec beaucoup de diligence à fortifier *Rheine*.

Les nouvelles de la *Hesse* du 6. portent, que le Quartier-Général du Prince de *Soubise* étoit encore à *Hochkirchen*; que cependant quelques Régimens avoient marché en avant sur *Volkmarsen*, *Paderborn* & *Ochsendorff*, & que quelques autres cantonnoient à portée de *Cassel*, tandis que le reste des Troupes avoit pris des Quartiers de cantonnement dans les Baillages de *Volfhagen*, de *Zierenberg*, de *Grebenstein* & de *Geismar*. Les mêmes nouvelles ajoûtent, que le Magazin, que les *François* avoient à *Werkel*, avoit été transferé à *Geessen*; mais qu'on le faisoit remplir de nouveau pour la subsistance des Troupes, qui passoient par cet endroit; que d'ailleurs on avoit imposé une Taxe considérable sur toutes les maisons de *Cassel*,

& que tous les revenus de ce Landgraviat devoient être remis à M. de la *Porte* Commissaire du Roi T. C. dans ce Pays.

Suivant les derniers avis de *Leipsig*, le Général de *Hulsen*, qui y commande, avoit encore exigé de cette Ville au nom du Roi de *Prusse* 100. mille ecus payables en 15. jours, & le Magistrat devoit fournir pour le service des Troupes de ce Prince 12000. Tentes.

Extrait d'une Lettre de Saxe *en datte du 27. Octobre 1758.*

Des personnes, qui arrivent de *Bautzen*, & qui étoient dans cette Ville lorsqu'elle a été occupée en dernier lieu par les *Prussiens*, rapporterent, que depuis la Bataille du 14. non seulement ils ont enlevé tout ce qu'ils ont trouvé dans les Boutiques & dans les maisons, de lin, de laine, de cuivre, d'étain, d'autres meubles, & de Batterie de cuisine, mais qu'ils ont surchargé par tout cette Ville de quartiers extremement frayeux, arraché & brulé les planches & palissades des jardins, demoli les cabinets, qui s'y trouvoient, & pris jusques au planches & bois des cimetieres; après quoi ils avoient encore exigé de la Ville une contribution de 55. mille Ecus argent comptant. Pour pouvoir fournir à cette somme on donna tout ce qui se trouvoit encore d'argent monnoïé ou travaillé, & comme malgré cela il manquoit encore 13. mille Ecus pour la completter, la Ville se vit menacée & exposée au pillage jusques à bien avant dans la nuit du 23. que le Général de *Bornstadt* se laissa persuader d'accepter, sous l'approbation du Roi de *Prusse*, des lettres de change sur *Berlin* & *Breslau* pour le restant de la contribution imposée. Ce Général fit ensuite sortir dès la nuit même de *Bautzen* la Caisse militaire, la Boulangerie de l'Armée, les Soldats le plus légérement blessés, & 3. Bataillons, qui emmenerent avec eux en otage M. *Marchen* Bourguemestre Regent & M. *Meisner* second membre de la chambre, & laisserent encore jusqu'au lendemain 100. Houssars dans la Ville.

Les mêmes personnes ajoûtent qu'à la campagne & dans les villages, tout est encore dans une situation plus triste. Les *Prussiens* y ont enlevé aux Seigneurs & aux paysans tous leurs meubles & leurs habillemens, ne leur laissant que ce qu'ils avoient sur le Corps, & ils ont detruit en partie les maisons, les granges & les étables, de maniere qu'on y manque de tout, & que la misere y est d'autant plus grande, que les différens moulins ne peuvent se charger de moudre le peu des grains que quelques personnes ont pû sauver, parcequ'ils peuvent à peine suffir à fournir de farine l'Armée I. & R.

Les Troupes *Prussiennes* n'ont pas épargné d'avantage *Görlitz* & *Lauban*, & l'on s'attend d'en apprendre des nouvelles également tristes.

De Rochefort, le 31. Octobre.

On parle ici depuis quelque têms d'un nouvel armement: mais on ne fait qu'en parler, & il n'est encore venu aucun ordre de la Cour, qui en prescrive l'exécution. Les dernieres nouvelles, qu'on en a reçu rélativement à la Marine, annoncent seulement en général, qu'on y prend des mesures efficaces pour la rendre respectable, parce qu'on y sent plus que jamais combien il importe, qu'elle soit telle, & qu'elle le soit promptement. Les Frégates la *Felicité*, l'*Agathe* & l'*Ametiste* sont en rade, & doivent mettre à la voile au prémier avis L'*Aréthuse*, venuë en dernier lieu de la *Corogne*, est au radoub. Deux gros Corsaires ont escorté huit Batimens de transport chargés de bois de construction venant de *Bourdeaux*.